

Sans arrimage et arrimé

Le mystère

Comment vit-il avec nous ? Comment vivons-nous avec lui ? Qu'est-ce que je dis lorsque je déclare croire en Dieu ? Et lorsque les autres me disent qu'ils sont croyants, font-ils la même expérience que moi ? D'ailleurs... suis-je vraiment croyant ? La foi pour moi comporte tant de ténèbres ! Pourtant, je ne peux pas ne pas dire « je crois », mais, en le disant, je ne sais pas ce que je dis. Je suis dépassé par ce que je dis. Dieu me demeure si lointain, et en même temps Il me fascine... Je le crois loin de moi, et voici qu'Il m'assaille... Mais je parle de Lui comme s'Il était l'un de nous. Je ne sais pas ce que je dis !... Lorsque je dis « Dieu », je ne sais pas..., je ne comprends pas..., ou je comprends trop, mais alors je découvre qu'Il est autre que ce que je peux dire de Lui, autre..., tellement autre..., et proche... et d'autant plus lointain qu'Il est proche, et d'autant plus proche qu'Il est lointain...

Que se lève le voile qui me cache la face de Dieu !

Que se révèle Celui qui me saisit sans que je puisse le retenir !

Que s'éclaire le mystère qui m'habite !

La nuée lumineuse

Dieu... la gloire de Dieu illumine le corps de Jésus. Au cœur de l'homme brille la gloire de Dieu. Moïse et Elie s'entretiennent avec lui. Ils sont pris dans la même lumière, emportés dans la même splendeur. Ils se parlent simplement, sans trouble ni peur.

En face d'eux, les apôtres sont dépassés ; Pierre tente de se joindre à la conversation mais « il ne savait que dire tant était grande leur frayeur ».

Pierre tente d'arrimer le ciel, il tente de s'arrimer quelque part, en proposant de dresser trois tentes pour planter en terre une demeure où puissent se fixer les habitants du ciel.

Mais ils n'arrimeront pas le ciel, ils ne pourront fixer aucun repère. Voici qu'à l'instant même où Pierre se propose de le faire, la gloire de Dieu s'approche encore davantage : ombre et nuée les enveloppent, la lumière du ciel se fait ténèbres. Le ciel ne les éclaire plus... le corps de Jésus se voile, la vision s'efface... est-elle lumière ou ténèbres cette nuée qui les prend sous son ombre ?

De la rencontre de Dieu... on ne peut rien dire... elle coupe la parole et casse tout savoir. Elle illumine autant qu'elle enténèbre.

Les apôtres sont emportés dans le Mystère. Ils sont dépassés et ils ont peur. Ils sont dépassés par Dieu qui arrive. Alors du ciel une voix se fait entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le ». Seule demeure cette parole qu'ils reçoivent sans comprendre ; un appel, une voix venue d'ailleurs, les ébranlent jusqu'au plus intime d'eux-mêmes. Une voix, venue dont ne sait où, leur demande de demeurer arrimés seulement à la parole du Fils de Dieu.

L'arrachement

« Sans arrimage et arrimé tout entier me vais consumant », dira Jean de la Croix.

L'expérience de Dieu arrache toujours tous nos repères.

Dans une vie d'homme, lorsque Dieu passe, il arrache tout ce qui nous retient dans nos habitudes, notre savoir et notre jugement. Dieu décentre celui qu'il rencontre, il l'ouvre sur ce qui le dépasse.

Alors la parole humaine devient impuissante à dire ce qui nous arrive.

La rencontre de Dieu se fait au plus intime de chacun, là où nos yeux sont aveuglés comme par une lumière trop vive, là où toute parole est impossible. Nous sommes alors invités à lâcher tout repère, pour nous laisser emporter dans le mystère... dans la sagesse de Dieu... Insoutenable rencontre qui nous fait crier de bonheur : « Il est heureux que nous soyons ici », dit Pierre et nous fait vibrer de peur : « ils étaient remplis de frayeur. » Insoutenable rencontre dont on ne peut rien dire : « Jésus leur demande de se taire. »

Nous ne savons plus alors où nous avons les pieds. Nous ignorons où sont les autres et où est Dieu... Nous ne comprenons pas où nous sommes. Seule demeure alors pour chacun cette parole : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le. »

L'arrimage

Au jour de la Transfiguration, Jésus révèle à ses trois hommes ce qui se passera au cœur de chaque croyant après la résurrection. Sur cette montagne de la Transfiguration, Jésus demeure d'une certaine manière à distance : les apôtres le voient, il est devant eux. Après la résurrection, ils découvrent que la lumière de Dieu est au cœur de chacun. Dieu n'est plus extérieur à l'homme, il est plus intime que le plus intime de lui-même.

Vivre en enfants de lumière, à la suite de Jésus, les emportera sans cesse des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie. Sans arrimage... arrimés pourtant à la Parole de Dieu, à l'écoute du Verbe, qui les fera passer des ténèbres à la lumière et les renouvellera de jour en jour. Chaque jour, un monde ancien s'efface, un monde nouveau est déjà là. Une lumière nouvelle éclaire celui qui demeure à l'écoute de la « Bonne Nouvelle de Jésus Christ ». Un jour nouveau se lève pour celui qui se laisse saisir par la Parole de Dieu, commander par l'Evangile.

Celui qui consent à se laisser emporter là où la Parole de Dieu le dépasse, celui qui consent à lâcher tout repère, à mourir à lui-même, celui-là ressuscite avec Jésus. En son nom, il pourra parler. Il dira à tout homme que cette Bonne Nouvelle n'est pas le privilège de quelques-uns, mais qu'elle est pour l'humanité entière. Il révélera que, là où l'on est dépassé par ce qui nous arrive, Dieu nous rejoint.